

l'honneur, dont elle portait le blason du passé sur la tour d'Aragon. L'union de Castille, on viendrait lui tendre la main. La France resta immobile : elle avait oublié sa parenté séculaire et son vieux blason royal, dont s'enorgueillissait l'Espagne. Elle en avait jeté les débris dans la nuit du passé, ou dans l'ombre de l'exil. L'Espagne comprit que si la France ne venait pas à elle, nul ne se lèverait en Europe. Elle envoya l'ordre à sa flotte, enfermée à Santiago de Cuba, de sortir à tout prix : la flotte sortit et l'Espagne fut vaincue.

Pauvre et grande Espagne, jadis la reine du monde, elle se vantait d'avoir un empire où le soleil ne se couchait jamais ; aujourd'hui elle est la plus pauvre des nations de l'univers, mais son honneur est intact et elle a toujours des enfants prêts à mourir pour elle.

Là aussi, la race latine a fléchi et l'empire de Charles-Quint semble bien prêt à sombrer. Cependant, appuyé sur son peuple et débarrassé des colonies remuantes, le jeune Alphonse XIII parviendra peut-être à rendre à son pays quelque chose de sa prépondérance passée, tout au moins la paix sociale qui lui a fait défaut depuis si longtemps. C'est le souhait de la France !

—o—

“L'Italie, a dit un géographe humoristique, est une botte gigantesque qui menace d'un coup